

*18 mai 2011 | Le Droit*

# La Cité offrira un programme de service de garde

La Cité collégiale offrira le programme d'Éducation en services à l'enfance à Cornwall dès septembre prochain, a fait savoir l'établissement.

COMPLET DE GRADUATION  
À PARTIR DE 149<sup>98</sup>\$  
NOUS PAYONS LES TAXES  
SUR LES COMPLETS ET ACCESSOIRES DE GRADUATION

VASTE CHOIX DE VESTONS  
À PARTIR DE 129<sup>98</sup>\$  
GRANDE VARIÉTÉ DE COULEURS

COMPLETS SIGNÉS  
À PARTIR DE 299<sup>98</sup>\$

DU COMPLET AU DENIM

MAGASINEZ EN LIGNE

CORNWALL

La formation, qui mène à un diplôme d'études collégiales, pourra être suivie en salle de classe ou en ligne, à temps plein ou à temps partiel.

En vue de mieux servir la communauté francophone de la région, le collège a conclu un partenariat avec le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO). Les cours seront offerts dans des locaux de l'école élémentaire publique Rose des vents de Cornwall.

Le programme proposé sera en tout point identique à celui offert sur le campus principal à Ottawa.

La Cité collégiale se dit heureuse d'« offrir une nouvelle formation en français à la population de Cornwall, dans un domaine où le personnel qualifié est très recherché. » Les inscriptions pour la session automne 2011 sont en cours.

18 mai 2011 | Le Droit | À VOUS LA PAROLE

# Un drapeau des Patriotes qui dérange

Lundi prochain sera jour férié. Les Québécois, société distincte oblige, souligneront la Journée nationale des Patriotes, alors que dans les autres provinces canadiennes, ce sera la Fête de la reine – ou Victoria Day.



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, ARCHIVES LeDroit

Cette journée fériée, dont l'appellation a évolué aux cours des années – on se souviendra notamment que ce fut jadis la Fête de Dollard, en l'honneur de Dollarddes-Ormeaux – suscite beaucoup de controverse.

L'an dernier, la Ville de Gatineau avait surpris tout le monde en hissant le drapeau tricolore en bandes horizontales verte, blanche et rouge des Patriotes devant la Maison du citoyen, et ce, pendant trois jours. Elle répondait ainsi à une demande de la Société nationale des Québécois de l'Outaouais (SNQO).

Cette initiative avait été vivement critiquée par de nombreux contribuables, qui, pour certains, avaient dénoncé la façon cavalière dont cette décision avait été prise par la Ville, et qui, pour d'autres, s'étaient dits carrément offusqués de voir la Ville faire flotter un drapeau que les souverainistes s'étaient approprié. Tout en cherchant à réhabiliter le drapeau des Patriotes aux yeux de la population, j'avais moi-même reproché à la Ville l'année passée de ne pas avoir annoncé son geste à l'avance et surtout, de ne pas l'avoir expliqué.

Il est regrettable que le drapeau des Patriotes divise autant les Québécois de nos jours, surtout si

nous tenons compte du fait qu'au moment de sa création, en 1832, il se voulait plutôt rassembleur. En effet, certains historiens affirment que ce drapeau s'inspirait du drapeau révolutionnaire français de 1789, à l'exception de la couleur verte qui faisait apparemment référence aux Irlandais, lesquels étaient nombreux dans le Parti patriote. Une autre interprétation veut que les trois couleurs de ce drapeau aient fait référence aux Irlandais (le vert), aux Canadiens-français (le blanc) et aux Britanniques eux-mêmes (le rouge). Quelle que soit la véritable symbolique de ce drapeau, il importe de bien comprendre ce qui unissait les Patriotes à toute époque pertinente.

#### Transformation

Ainsi, c'est en 1826 que le Parti canadien s'est transformé en Parti patriote. Il regroupait dans ses rangs une majorité de descendants des colons de la Nouvelle-France, comme Louis-Joseph Papineau, mais on y comptait aussi une minorité d'intellectuels britanniques et irlandais, tels que les frères Robert et Wolfred Nelson ainsi qu'Edmond Bailey O'Callaghan. Ces gens étaient issus de différents milieux sociaux. Seules des idées les unissaient, comme celle du gouvernement responsable venue de l'Angleterre, ou celle de l'autonomie intérieure empruntée aux États-Unis.

Le Parti patriote a continué à promouvoir les réformes constitutionnelles qui tenaient à cœur au Parti canadien. En fait, en 1834, ce sont 92 résolutions qui ont été déposées par le Parti patriote à l'assemblée législative du Bas-Canada. Celles-ci portaient entre autres sur l'élection des membres du Conseil législatif (le Sénat ou Chambre haute), l'élection des membres du Conseil exécutif (le gouvernement), la mise en place d'un gouvernement responsable, et la juste représentation des Canadiens-français dans les institutions politiques, compte tenu de leur état social et de leur poids démographique.

Mais d'autres principes se dégagent aussi des 92 résolutions, principes que nous avons tendance à oublier. Il s'agit notamment de l'expression explicite de la fidélité passée du peuple canadien à l'endroit de la Couronne britannique, exprimée dans les toutes premières résolutions.

Les résolutions faisaient également référence aux États-Unis, présentés comme un modèle en ce qui touche à la réduction des abus de pouvoir et à l'électivité des détenteurs de charges publiques. Fait à noter, si les résolutions présentaient un caractère révolutionnaire et trahissaient une admiration certaine des Patriotes pour la nouvelle république américaine, elles n'envisageaient toutefois qu'en dernier ressort l'indépendance du Bas-Canada face à la Grande-Bretagne. En effet, les demandes les plus pressantes des Patriotes consistaient non pas à revendiquer cette indépendance, mais plutôt à réclamer un meilleur respect du peuple lui-même et de ses représentants.

#### Radicalisation

Lorsque les autorités britanniques furent saisies des 92 résolutions, elles répliquèrent par les 10 résolutions du ministre britannique de l'intérieur, John Russell, lesquelles se trouvaient à rejeter en bloc les demandes du Parti patriote.

Au cours du mois de mai 1837 et dans les mois qui suivirent, de nombreuses assemblées populaires furent tenues en guise de protestation contre les résolutions de Russell. Au cours de cette même période, à partir du mois d'août 1837, une force paramilitaire, La Société des Fils de la Liberté, s'organisa en marge du Parti patriote. Par la suite, elle fut approuvée par ce parti.

C'est à compter de ce moment que le Parti patriote se radicalisa, préconisa de façon ouverte l'indépendance du Bas-Canada face à l'Angleterre, et eut même recours aux armes. Les actions des Patriotes donnèrent lieu à des révoltes et à une situation de crise dans le Bas-Canada, bien que certains leaders, dont Louis-Joseph Papineau, s'opposaient à la violence armée et préféraient le boycottage économique des produits de l'Angleterre.

Si le drapeau des Patriotes dérange autant de Québécois de nos jours, c'est peut-être parce que nous posons, non sans raison, un regard sévère sur La Société des Fils de la Liberté, ce mouvement armé qui parut amateur et mal organisé, et qui orchestra de nombreux actes de violence et des manifestations sans toutefois avoir été largement appuyé par la population du Bas-Canada.

#### Conséquences

Voilà probablement pourquoi les Fils de la Liberté ont échoué dans leur tentative de soulèvement. Plusieurs combattants ont péri dans les combats, ont été pendus à la prison du Pied-du-Courant à Montréal, ou durent s'exiler aux États-Unis ou en Australie.

Du reste, ne l'oublions pas, la défaite des Fils de la Liberté a engendré des conséquences politiques lourdes pour les Canadiens-français comme le Rapport Durham et l'adoption de l'Acte d'Union, par lequel furent unifiées les structures politiques du Haut et du Bas-Canada, c'est-à-dire l'Ontario et le Québec d'aujourd'hui.

Cette année encore, la SNQO souhaite que la Ville de Gatineau répète son geste de l'an dernier et que le drapeau des Patriotes flotte de nouveau à la Maison du citoyen. Si la Ville devait agir en ce sens, il serait bien que cette fois-ci, avant de hisser ce drapeau à l'un des mâts de l'Hôtel de Ville, elle prenne

le temps de nous expliquer que son geste vise surtout à rappeler à notre mémoire collective ce lien qui existe entre plusieurs de nos institutions et valeurs actuelles et ces hommes qui, courageusement mais maladroitement, ont défendu en 1837 et 1838 des idéaux démocratiques, réformistes et républicains tout à fait légitimes.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | Le Droit

# Après Hodgson, voici Usher!

Encore une fois, le Festival de montgolfières de Gatineau m'impressionne avec sa programmation culturelle. Année après année, l'équipe du festival fini toujours par me surprendre.

Cette année, c'est la présence de Roger Hodgson, l'ex-Supertramp, qui m'a fait plaisir. Même si ça trahi mes 40 ans bien sonnés, je suis un fan de Supertramp. J'ai vu le groupe en spectacle dans les années 80 au parc Jarry, à Montréal. Ce spectacle fut pour moi une expérience unique, surtout qu'en première partie, les gars avaient eu la bonne idée de présenter le violoniste français Jean-Luc Ponty, une véritable révélation.

Pour en revenir à Hodgson, je suis donc très heureux du coup de maître des organisateurs du Festival gatinois. Et en prime, ils ont réussi à attirer David Usher pour faire première partie de Hodgson. Alors là, je suis aux anges. L'ex-leader de Moist ne vient pas très souvent dans la région. Le chanteur montréalais sera accompagné de cinq musiciens sur la scène du festival. Une très grosse pointure pour une première partie. Faut dire que Usher a vendu plus de 1,3 million d'albums à travers la planète. Ce n'est pas rien.

Le festival aura lieu du 2 au 5 septembre et c'est justement Usher et Hodgson qui ouvriront le grand bal des ballons!

Outre ces deux vedettes, mentionnons que le festival sera le théâtre de plus de 300 spectacles et animations. Parmi les artistes déjà annoncés, mentionnons Roch Voisine, Marc Dupré, Les Trois Accords, Les Respectables, Les B.B., Jenny Rock et Patsy Gallant.

Pour plus de renseignements sur la programmation et sur les bracelets, les festivaliers peuvent visiter [www.montgolfieresgatineau.com](http://www.montgolfieresgatineau.com).

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | *Le Droit*

# BELLE RÉUSSITE

Le premier Super rallye de l'Association des diabétiques de l'Outaouais a été un succès puisque l'objectif visé par les organisateurs a été largement dépassé. Plus de 25 000 \$ ont été amassés, soit 5000 \$ de plus que l'objectif pour cette première édition. Le président d'honneur, l'e conseiller municipal Stefan Psenak, n'était pas peu fier de ce résultat et il a immédiatement convié les participants à l'édition 2012.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | *Le Droit*

# CONCERT D'UN TÉNOR

Le ténor originaire d'Ottawa, Iain Macpherson, présentera son récital printanier le vendredi 3 juin, à 19 h 30, à l'église St-Matthieu à Gatineau. Le chanteur interprétera des oeuvres de Brahms, Donaudy, Britten, Franck, Verdi. Il sera accompagné au piano par Sonja Deunsch Plourde et à la harpe par Sophie Rusnok. Le concert sera repris le samedi 11 juin à 20 h 20 à l'église unie Glen Cairn à Kanata. Pour en savoir plus, vous pouvez composer le 819-243-0237 ou visiter le [www.macphersonmusic.com](http://www.macphersonmusic.com).

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



18 mai 2011 | *Le Droit*

# DON DES CHEVALIERS

Le Conseil 5281 Aylmer des Chevaliers de Colomb a fait de nouveau un don en vue de la reconstruction de l'église Saint-Paul d'Aylmer. Cette fois, les membres de l'organisme ont versé 1073 \$ aux représentants de la Fabrique SaintPaul. Cette somme, recueillie lors d'un récent barrage routier, s'ajoute à une contribution de 1300 \$ faite à l'automne dernier par les Chevaliers de Colomb d'Aylmer. Pierre Éthier, l'organisateur du barrage routier, a lui-même remis la somme à Jean-Charles Ferland, président du Conseil de Fabrique.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | *Le Droit*

# LA « BOSSE » DES AFFAIRES

Alexandre Pilon, du collège pré-universitaire Nouvelles Frontières, a remporté le volet Performance financière du concours Bourstad. Alexandre a été le meilleur Québécois du concours qui est une simulation d'investissements financiers sur Internet. Le concours permet au grand public et aux étudiants de s'initier au monde de la Bourse. Ils doivent faire fructifier un portefeuille virtuel de 100 000 \$ pendant neuf semaines. Au terme de l'exercice, Alexandre a terminé avec une valeur de 160 147 \$, soit près de 25 000 \$ de plus que son plus proche poursuivant. Au total, 1232 étudiants de niveau secondaire ont pris part au concours.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | *Le Droit*

# LA VIE EN ROSE

Le spa en nature Le Nordik verra la vie en rose, le 16 juin, alors que l'entreprise de Chelsea tiendra une journée spéciale pour la Fondation du cancer du sein du Québec. Marie-Ève McEwen, la coordonnatrice du marketing au Nordik, m'indique que pour chaque bain vendu, 10 \$ iront directement à la Fondation. Non mais, avouez avec moi que c'est une belle façon de joindre... l'agréable à l'agréable !

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | Le Droit

# LE MAIRE RENCONTRE LES FAMILLES POUR LA COOP SANTÉ



**Le maire d'Ottawa Jim Watson et la conseillère Katherine Hobbs ont participé au festival Familles en fête du Centre communautaire FrancOuest et qui se déroulait à l'école Omer-Deslauriers, samedi dernier. Des milliers d'enfants francophones étaient sur place pour participer à des activités et le maire en a profité pour les rencontrer.**

---



Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | *Le Droit*

# POUR LA MAISON

La Fondation des Sénateurs tiendra sa 8e édition de Marchez, roulez et courez pour la Maison de Roger. L'événement, qui est une des principales activités de financement organisées pour la Maison, aura lieu le dimanche 19 juin à la Place Banque Scotia. La Fondation des Sénateurs s'est d'ailleurs engagée à assumer 30 % des frais d'exploitation de la Maison de Roger. En 2010, l'événement avait recueilli 183 654 \$ et rassemblé plus de 700 participants. Pour en savoir plus, visitez le [www.sensfoundation.com](http://www.sensfoundation.com).

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

*18 mai 2011 | Le Droit*

# RENCONTRE DU 9E ART

Dans le cadre de ces rencontres littéraires, l'Alliance Française d'Ottawa vous invite à une soirée de rencontre avec le bédéiste Paul Roux. Cette rencontre, organisée en collaboration avec l'Association des Auteurs et Auteurs de l'Ontario Français, aura lieu ce soir à 18 h, à la Galerie de l'Alliance, sur la rue MacLaren à Ottawa. Pour en savoir plus, vous pouvez composer le 613-234-9470, poste 226.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | Le Droit | PIERRE DUFAULT

# Ottawa ne prêche pas par l'exemple

fpdufault@fpdufault@ledroit.ledroit.com com

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT

La Ville d'Ottawa est loin de prêcher par l'exemple lorsqu'il est question de recycler ou de composter les déchets que génèrent ses propres édifices, révèle un rapport déposé hier devant le comité municipal de l'environnement.

Le document montre que les objectifs de réacheminement de la Ville, c'est-à-dire le pourcentage de ses déchets qui n'aboutissent pas au dépotoir, ne sont atteints qu'à moitié et parfois même au tiers dans les édifices dont elle est propriétaire. Le pire exemple est le taux de réacheminement dans les garderies municipales, qui n'est que de 9 % alors que la Ville s'est fixé un objectif de 62 %.

En tête de classement, l'hôtel de ville ne recycle et ne composte qu'à 66 % alors que son potentiel est de 94 %.

Et pour cause, à l'heure actuelle, la collecte des ordures dans les différents édifices municipaux est effectuée par des entrepreneurs commerciaux. La Ville a des contrats de ramassage avec quatre entreprises privées. Ajouter la collecte du recyclage et du compostage à ces contrats entraînerait d'importants coûts, selon John Manconi, le directeur des travaux publics de la Ville d'Ottawa.

Pour remédier à la situation sans payer le gros prix, la Ville songe à confier la collecte des déchets de son parc immobilier à ses propres éboueurs, qui s'occupent déjà d'une bonne partie de la collecte résidentielle. Ces éboueurs pourraient également ramasser le recyclage et le compostage.

« Les garderies, les casernes de pompiers et les postes de paramédics génèrent, en moyenne, la même quantité de déchets qu'une maison normale. Y implanter le programme de compostage serait relativement simple. Le jour de la collecte, nos employés n'auraient qu'à amener le bac vert de leur édifice au bord de la route », a résumé M. Manconi.

En premier lieu, la Ville étendrait ses programmes de recyclage et de compostage à 150 de ses édifices de plus petite taille. Elle les étendrait ensuite à ses 270 édifices de plus grande taille, comme ses complexes sportifs. M. Manconi souhaite aller de l'avant « le plus rapidement possible ».

À son tour, la présidente du comité de l'environnement, la conseillère Maria McRae, a plaidé en faveur d'un changement de cap dans les plus brefs délais. Selon elle, « il est inconcevable que la Ville ne puisse pas faire mieux » en matière de réacheminement, surtout qu'elle peine à atteindre son objectif annuel de 80 000 tonnes de matières compostables que lui permet son contrat de 20 ans avec l'usine de compost Orgaworld.

« Nous avons tellement mis l'accent sur la collecte résidentielle (du recyclage et du compostage) que nous avons oublié de regarder notre propre performance en matière de réacheminement. Et maintenant, nous sommes bien mal placés pour dire aux gens quoi faire puisque nous ne le faisons même pas nous-mêmes », a pour sa part reconnu le conseiller Mathieu Fleury.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | Le Droit | PATRICKPATRICKDUQUETTE DUQUETTE

# Gatineau fait une croix sur les messes dans les centres communautaires

pduquette@pduquette@ledroit.ledroit.com com

Gatineau interdira désormais les célébrations religieuses dans ses centres communautaires.

Le diocèse de Gatineau profitait, jusqu'à tout récemment, d'un « accommodement raisonnable » en étant autorisé à organiser des messes dominicales au centre communautaire du Plateau.

Cette activité, qui résultait d'un droit acquis sous l'ex-Ville de Hull, a toutefois cessé. La Ville de Gatineau en a profité pour resserrer d'un cran la politique d'utilisation de ses centres communautaires en y interdisant toute activité à caractère religieux.

Le conseiller Alain Riel a remis en question cette interdiction hier, en faisant valoir que les communautés religieuses n'ont jamais causé problème par le passé. « Si c'est fait de manière respectueuse, je ne vois pas pourquoi on retirerait cette autorisation », a-t-il fait valoir.

M. Riel a fini par se rallier devant les explications du directeur du service des loisirs, Simon Rousseau. « On n'empêche pas un groupe religieux d'utiliser nos centres communautaires si c'est pour organiser, par exemple, une pièce de théâtre pour les enfants. On interdit les activités de culte, à caractère religieux, qui ne sont pas en lien avec notre mission de loisir, de communautaire. »

La construction d'un centre communautaire en partenariat avec une communauté religieuse demeure toutefois permise.

Outre les activités à caractères religieux, la nouvelle procédure d'utilisation des centres communautaires prohibe aussi les rassemblements politiques en campagne électorale, les activités à but lucratif, les marchés aux puces à l'intérieur et certaines activités sociales privées.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



18 mai 2011 | Le Droit

# Plus forte représentation franco-canadienne

À la dissolution du Parlement, le 26 mars dernier, la Chambre des communes comptait 11 députés francophones élus dans des circonscriptions à l'extérieur du Québec. Cela allait du libéral Dominic LeBlanc au NouveauBrunswick jusqu'à la néo-démocrate Denise Savoie en ColombieBritannique.

Au lendemain du scrutin du 2 mai, la représentation francocanadienne est passée de 11 à 13. C'est plus la mer bleue que la vague orange qui est responsable d'une telle augmentation.

Dans les circonscriptions déjà détenues par des néo-démocrates, la popularité de Jack Layton a eu pour effet de faire accroître substantiellement le suffrage obtenu par ses députés sortants.

Le cas le plus frappant est celui d'Yvon Godin (Acadie-Bathurst), qui a vu sa majorité passer de 16 000 à 24 000 voix !

Glenn Thibeault (Sudbury) a fait grimper sa majorité de 2 125 à 9 768 et Claude Gravelle (Nickel Belt) a enrichi la sienne de 3790.

Denise Savoie (Victoria) est passée de 10 106 voix de majorité à 16 349 voix.

Seul Joe Comartin (WindsorTecumseh) a récolté moins de voix qu'en 2008, mais sa majorité reste très confortable (7270).

Dans le dernier Parlement, les Libéraux avaient trois députés francophones hors Québec.

Comme prévu, Mauril Bélanger (Ottawa-Vanier) a été réélu mais sa majorité de 9800 voix a été réduite à 4615.

Dominic LeBlanc (Beauséjour, N.-B.) a subi le même sort, soit une chute de 7553 à 2585 voix de majorité.

Quant à Jean-Claude D'Amours (Madawaska-Restigouche, N.-B.), il a été défait par le conservateur Bernard Valcourt.

Avant les élections, les conservateurs avaient trois députés francophones hors Québec, tous Ontariens : Royal Galipeau (Ottawa-Orléans), Pierre Lemieux (Glengarry-PrescottRussell) et Guy Lauzon (Stormont-Dundas-Glengarry).

Ils en ont maintenant trois autres ; outre Valcourt, il faut compter Bernard Trottier, qui a battu Michael Ignatieff dans Etobicoke-Lakeshore, et Robert Goguen (Moncton-RiverviewDieppe).

Dans la circonscription de Saint-Boniface (Manitoba), c'est la candidate conservatrice Shelly Glover qui a encore une fois battu l'ancien ministre libéral Raymond Simard.

La représentation franco-canadienne dans le 41e Parlement sera donc composée de six Conservateurs, cinq Néo-démocrates et deux Libéraux. Paul-François Sylvestre,

Toronto

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

18 mai 2011 | Le Droit

# Un cabinet nommé casse-tête

Stephen Harper a fini de brasser ses cartes et annoncera aujourd'hui qui fera partie de son nouveau cabinet, où la représentation du Québec a dû avoir des airs de casse-tête.



ARCHIVES, ÉTIENNE RANGER, LeDroit

## Stephen Harper a six postes de ministres à combler.

On s'attend à voir au cabinet de nouveaux visages mais aussi le retour de joueurs qui ont bien performé aux yeux du premier ministre.

Certains d'entre eux se feront vraisemblablement remettre la responsabilité de nouveaux portefeuilles. Ils auront environ deux semaines pour se familiariser avec leurs dossiers, puisque le Parlement reprend ses travaux le 2 juin.

M. Harper a six postes de ministres à combler. Deux avaient annoncé leur départ avant les élections – le ministre des Transports Chuck Strahl et le président du Conseil du Trésor Stockwell Day – et quatre ministres ont été défaits le 2 mai dernier, dont trois au Québec.

Ce qui a donc laissé vacants les ministères des Affaires étrangères (Lawrence Cannon), des Affaires intergouvernementales (Josée Verner), des Sports (Gary Lunn) et des Anciens Combattants (Jean-Pierre Blackburn).

Malgré la minceur de sa nouvelle députation québécoise – seulement cinq élus conservateurs – le premier ministre aura néanmoins dû y pêcher des candidats pour s'occuper de ses ministères et par le fait même assurer une voix au Québec au sein du cabinet.

Il est attendu que Christian Paradis, qui était son ministre des Ressources naturelles et son lieutenant pour le Québec, conserve son poste. Il pourrait aussi recevoir la responsabilité de la métropole puisqu'aucun conservateur ne s'est fait élire sur l'Île de Montréal.

Denis Lebel, qui s'est avéré être un bon soldat et qui a évité de se mettre les pieds dans les plats en

s'occupant comme ministre junior de l'Agence de développement économique pour le Québec, devrait prendre du galon.

Parmi les Québécois, il ne reste ainsi que Jacques Gourde, Steven Blaney et Maxime Bernier.

Ce dernier reste fort populaire mais pourrait être un pari risqué : ses déboires qui lui ont valu de perdre le portefeuille des Affaires étrangères ne sont pas très loin derrière. Et ses idées sur l'économie ne font pas l'unanimité au sein du caucus conservateur.

L'un des Québécois pourrait mettre la main sur le portefeuille des Affaires intergouvernementales – important pour le Québec – tout en héritant de celui de la Francophonie, à l'instar de Mme Verner. Pour occuper l'important ministère des Affaires étrangères, Jason Kenney (anciennement à l'Immigration et qui a su conquérir avec doigté le vote des nouveaux arrivants) et John Baird (leader du gouvernement en Chambre) sont pressentis.

Représentation ontarienne

Et puisqu'il doit son gouvernement majoritaire en bonne partie à l'Ontario, M. Harper pourrait aussi confier un rôle à d'autres Ontariens tels que Chris Alexander, un ancien diplomate, élu dans le comté d'Ajax-Pickering, dans la Couronne de Toronto. La chirurgienne ontarienne Kellie Leitch, qui a battu la ministre déchue Helena Guergis, serait potentiellement du nombre.

Surtout qu'il est possible qu'une ministre ontarienne, soit Bev Oda à la Coopération internationale, ne soit mise de côté après les scandales qui l'ont éclaboussée lors de la dernière session parlementaire.

Et parce qu'il a prôné les avantages de la stabilité tout au long de sa campagne électorale, M. Harper devrait laisser en poste son ministre des Finances, Jim Flaherty. Le ministre de l'Environnement Peter Kent ne devrait pas non plus quitter son bureau.

James Moore, qui était ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, pourrait avoir une promotion.

Il y avait 26 ministres au moment de la dissolution du Parlement en mars, sans compter les ministres d'État. M. Harper n'a pas indiqué s'il comptait le réduire, reflétant ainsi les compressions annoncées, ou l'augmenter, pour profiter pleinement de sa majorité.

La Presse Canadienne

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

By [Scott Taylor](#) , *Ottawa Sun*

FIRST POSTED: TUESDAY, MAY 17, 2011 10:31:49 EDT PM

- [Schools and Education](#)

A maelstrom of contention between parents, Devonshire Public School and the city has been resolved, at least for the time being.

Parents sounded the alarm last week when work crews removed equipment from the junior playground to make room for a parking lot for teachers.

They alerted the Ottawa-Carleton District School Board and had the work stopped May 13.

By Tuesday a resolution had been reached.

A survey showed that the playground could be extended by eight feet on the Breezhill Ave. side of the property.

Of those eight feet, six are on school property and two are on city grounds.

Kitchissippi Coun. Katherine Hobbs said she was happily surprised with the speedy solution.

“I was so pleased because this just sort of happened all over the weekend. I first heard about it on Twitter from a parent that tweeted me and said what was happening and that it was awful.”

Hobbs added that when push came to shove, everyone worked together in the best interest of the kids.

Kelly Serjeantson, whose three children attend the school, said she’s also pleased that a solution has been reached, but cautioned there may still be problems ahead.

“Right now I’m pleased that everybody is working together and I hope that it continues because the school council’s job isn’t finished. We still have a primary yard we need to deal with and there’s a plan in place from the school board to have parking there as well. The story is not quite finished.”

*DEBORA VAN BRENK, QMI Agency*

FIRST POSTED: WEDNESDAY, MAY 18, 2011 2:00:32 EDT AM



Nine-year-old Maya Sen Chawla of London won the primary division at the Spelling Bee of Canada by spelling the word "taboo" correctly. (Derek Ruttan, QMI Agency)  
0Share

LONDON, Ont. - Before she could walk, Maya Sen Chawla could identify alphabet letters her mother had taped to the walls at baby-eye height.

At 15 months old, she was reading Dr. Seuss books.

And when, at the age of three, her father asked what she was doing with that big book on her little lap, Maya replied, "I'm reading a dictionary. I just want to learn more words."

Just turned nine, Maya, has now become the first Spelling Bee of Canada champion to hail from London.

"I wasn't nervous at all," she said of the national competition against winners of this year's regional bees.

The 30 kids in her primary age category breezed quickly through words chosen by judges from a list of 500 challenge words in this year's official manual.

Then they moved to even tougher words: stalk (as in celery) tripped up several and then burpee (a sort of aerobic push-up) knocked out some others.

Maya's winning word was taboo, in the 15th round. (Taboo really wasn't nearly as difficult, she says, as the winning word, Maecenas in the intermediate category.)

Her mother Mithu Sen and father Punkuj Chawla, both doctors, were astounded by the difficulty of words especially in the higher-age categories: "They had words I didn't even know existed," Punkuj Chawla said.

But don't call her a prodigy: Maya said her seven-year-old sister, Asha, is brilliant.

Instead of shouting her win from the rooftops, Maya waited until Tuesday to tell her teachers and bring her trophy to school at Matthews Hall. (A slightly larger trophy, waist-high, remains with the national organization.)

Maya's strategy for learning unfamiliar words is to tap out a tune on her piano -- one note for each letter -- and recall the letters by remembering the notes affiliated with it.

"I'm an auditory learner," she said as she demonstrated on the keyboard how proposition sounds to her.

She can't recall not being able to read. After mastering Flip and Flop Make a Castle -- the first book she can remember reading after the Dr. Seuss fare -- she moved quickly past picture books and was immersed in chapter books by Grade 1.

Associate head Janet Frame at Matthews Hall said Maya is an "exceptional" and well-rounded girl who is good at many things, including karate, music, competitive dance and chess. She's also a peer tutor to a younger pupil at the school.

"She's got a good, kind heart and she uses her gifts to help others," Frame said.

Dirka Prout, who heads the London chapter of the Spelling Bee of Canada, said some London-area spellers have made it to the final five in previous competitions, but Sen Chawla is the first champion.

"It's quite exciting," Prout said.

The other two London-area competitors -- Sam Crawford of Hensall in the junior division, and Hitarth Dalal in the intermediate division -- both made it to tiebreaker rounds but were not among the top three finalists.

[deb.vanbrenk@sunmedia.ca](mailto:deb.vanbrenk@sunmedia.ca)

[Twitter.com/DebatLFPress](https://twitter.com/DebatLFPress)